

Face à TF1, Netflix et cie, RTL prépare un «plan de transformation»

La chaîne est confrontée à de multiples défis qui l'obligent à prendre les devants.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Comment se préparer à l'arrivée de TF1 en Belgique tout en intégrant les nouveaux modes de consommation des médias (vidéo à la demande, Netflix, vision en différé avec zapping des pubs, mobilité...)? C'est la quadrature du cercle à laquelle est confrontée RTL Belgium.

Hasard ou coïncidence, alors que vendredi TF1 a officialisé son partenariat avec la régie flamande Transfer pour la vente, dès septembre prochain, de ses espaces publicitaires en Belgique (lire en page 3), la direction de la chaîne privée s'est adressée par courrier électronique, puis de vive voix, aux 720 membres du personnel. Dans ce message, dont L'Echo a pu prendre connaissance, le CEO Philippe Delusinne évoque *«le besoin rapide de refondre le mode opérationnel de RTL si nous souhaitons éviter de nous retrouver dans une situation précaire dans les années à venir»*.

À cette fin, la direction a fait appel, pour la quatrième fois en dix ans, à McKinsey. Sa conclusion laisse planer peu de doute: *«(...) Sans remise en question fondamentale, RTL risque une érosion rapide de ses performances (...)*, dit le CEO. *Il nous faut entreprendre sans délai un vaste plan de transformation articulé autour de quatre chantiers majeurs.»* Soit: une redéfinition de l'offre de produits et un repositionnement concurrentiel; le développement d'une offre non-

linéaire pérenne; une organisation plus efficace orientée vers la performance et enfin, une redéfinition des modes de travail de l'écosystème.

Baptisée #Evolve, le plan a été confié à la DRH Sandrine Gobbesso, bombardée à cette fin chief transformation officer. Le détail sera connu fin juin et le plan mis en œuvre cet été. La direction avoue qu'elle n'est pas encore en mesure de répondre aux questions «pratico-pratiques»

que ce plan pose, ni les mesures qu'il comprendra. *«Ne nous voilons pas la face: ce qui nous attend ne sera pas facile»*, annonce Philippe Delusinne prenant un ton «churchillien» avant d'indiquer toutefois qu'il ne faut pas céder à la panique: *«La fidélité du public et l'implantation du groupe RTL dans les foyers belges constituent nos meilleurs atouts.»*

Reste que l'intitulé «plan de transformation» peut faire peur. Dans un passé récent, un groupe comme Delhaize avait qualifié de la sorte une opération qui s'était soldée, entre autres, par la suppression de 1.800 emplois...

«Sans remise en question fondamentale, RTL risque une érosion rapide de ses performances.»

PHILIPPE DELUSINNE
CEO DE RTL BELGIUM